

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

2026

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution?

Nom de la Citoyenne : Myla Swierkosz

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Bonjour, je m'appelle Myla, j'ai 18 et je travaille comme serveuse dans un bar situé dans le quartier de mejicanos au Salvador. J'ai fini mes études secondaires l'année dernière, mais je n'ai pas encore pu commencer mes études. Depuis 3 ans je travaille comme serveuse dans un café situé dans le quartier de Soyapango pour aider financièrement ma famille et pour un jour peut être réussir à aller dans une université. A la maison, il y a moi, mes parents, mon grand frère et mes deux parents. Dès qu'on a pu, moi et mon frère avons trouvé un travail pour aider nos parents. Ça n'a pas toujours été facile de travailler en tant que serveuse, surtout en tant que jeune femme beaucoup de clients peuvent nous manquer de respect. Mais pour mon âge je suis déjà très contente d'avoir réussi a trouvé un travail et de pouvoir gagner de l'argent. Ici la retraite chez les femmes est de 55 ans, je trouve ça assez correcte comparé a d'autres pays surtout vu que j'ai commencé à travailler assez jeune. J'ai grandi dans un pays où il y a encore 7 ans avant que Bukele arrive au pouvoir, les gangs contrôlaient une grande partie du pays. On ne pouvait pas se déplacer d'un quartier a l'autre sans avoir peur de se faire tuer par un des deux gangs. Les deux gangs étaient la Mara Salvatrucha et le Barrio 18 qui pendant des années se sont fait la guerre. Ils étaient composés de personnes de tout âge, des enfants de 12 ans et des adultes de 50 ans. Soyapango était le quartier le plus dangereux de tout le Salvador, mettre les pieds la bas c'était s'engager à mourir. Les gangs avaient le contrôle sur tout, même l'économie. La violence et la peur étaient présentes partout, sortir le soir n'était même pas une option surtout en tant que femme. Les viols étaient tellement courants que certains parents préféraient mettre leur fille sous pilules contraceptives car ils savaient très bien que malheureusement elles allaient certainement se faire violer. Chaque jour en allant à l'école on avait peur de ne pas rentrer ce soir-là. On devait tous se plier à leurs règles par peur de mourir ou de voir nos proches mourir. Se construire dans un environnement si hostile a eu un énorme impacte sur nous tous. Pour beaucoup de familles autour de moi la migration n'était pas un choix mais une question de survie. Mon oncle en est l'exemple le plus proche. En 2015 il a quitté le pays tout seul pour aller aux états unis car il recevait des menaces de morts des gangs qui voulait de l'argent en échange de la protection de son magasin. Il a réussi à s'enfuir aux états unis dans des conditions très dangereuses. Ma tante et mes cousins sont resté ici et il dépendait de l'argent que leur envoyait mon oncle. Pendant 10 ans ils ne se sont pas revus et c'est seulement il y a 1 ans que mon oncle est revenu au Salvador et a retrouvé une vie stable. Cette

histoire elle n'est pas propre à nous c'est l'histoire d'énormément d'autres personnes à travers le pays, qui mettaient leur vie en péril parce que rester signifiait risquer sa vie. Avec les années pleins de personnes que ce soit de mon entourage ou du pays, sont partis pour trouver une vie meilleure. Politiquement parlant, le Salvador a toujours été un pays très corrompu et aucun autre président n'a réussi à mettre fin à cette guerre de gang. En 2019 Bukele arrive au pouvoir avec son parti politique « nouvelles idées ». Il nous promet un net changement dans le pays et il nous promet de briser ce système politique. Pour beaucoup d'entre nous il était le seul déterminé à changer le futur de notre pays, il était la seule option. Au début il commence à progressivement à appliquer des lois pour mettre fin à tout ça en reprenant le contrôle des centres villes et en mettant les chefs de gangs en prisons sans contacts avec l'extérieur et en essayant de trouver le plus de membres de gangs. 17,4 pour cent des membres ont fini incarcérer. On a remarqué une diminution du taux de criminalité avec une baisse de 79,5 pour cent du taux d'homicides. À partir de ce moment là on a tous commencer à l'adorer. En 2022, il change drastiquement de technique et décide d'envoyer tous les gangs en prison. Désormais au moins 75 pour cent de ces membres sont emprisonnés. Depuis le Salvador est redevenu un pays sécuriser. Le changement était drastique, la peur de sortir de chez soi n'était plus là. Le taux d'homicides a encore chuté de 83,3 pourcents. Et grâce à ça j'ai enfin trouvé un travail dans un autre quartier et gagner un peu d'argent. Ça a été très émouvant pour nous tous de voir ce changement. En 2024, lors des nouvelles élections évidemment que toute ma famille a voté pour lui et il a réussi à passer avec 84,65 pour cent des voix. Il a fait un travail formidable et grâce à lui, le Salvador est passé du pays le plus dangereux d'Amérique centrale à celui le moins dangereux. Juste grâce à ça je pense qu'on peut tous constater que Bukele a fait un très bon travail et qu'il a tenu ses promesses. En 2029 quand je pourrai voter je voterai pour lui. Mais depuis, beaucoup de gens ont commencer à immigrer chez nous alors qu'on arrivait seulement à stabiliser notre pays. Beaucoup de gens inconnus arrivent alors qu'on ne sait pas ce qu'ils viennent faire ici. Ici trouver du travail n'est pas toujours facile, alors avec des étrangers ça le sera encore moins. Je ne pense pas qu'ils viennent ici pour nous aider mais plutôt pour commettre des crimes ou voler nos emplois et ici on ne veut plus de gens comme ça !

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

A mon échelle, je pense que la priorité doit d'abord être de donner la stabilité et la sécurité à nous avant d'ouvrir nos frontières à d'autres personnes étrangères. On a mis des années à sortir de toute cette violence et de cette criminalité qui arrivaient à nos frontières trop facilement, alors maintenant on devrait penser à nous avant de penser aux autres. Nous ne pouvons plus être fragilisés à cause de ça. Concrètement, je compte lancer une pétition, et récolter le plus de signatures possibles d'abord auprès de mes proches ensuite dans mon quartier et si c'est possible, encore plus loin, pour demander aux autorités du pays et surtout au président Bukele de maintenir des contrôles très stricts à toutes les entrées du pays, et d'insister sur le fait que la sécurité qu'on a réussi à récupérer ne devrait pas être sacrifiée contre une population plus nombreuse. Car c'est à cause de ça que la dernière fois, ces deux gangs sont rentrés dans le pays et ont instauré la peur partout. J'ai aussi pensé à organiser des réunions de quartier avec le plus de personnes possibles et surtout le plus de jeunes possibles pour sensibiliser à l'impact que pourrait avoir ces arrivées massives dans notre pays sur la sécurité et les emplois disponibles, qui sont déjà rares surtout dans les commerces comme les miens. Je veux que tout le monde soit au courant qu'avec une immigration massive, trouver un travail pour nous les Salvadoriens sera encore plus difficile que ça ne l'est déjà. Je pourrai également me servir des réseaux sociaux pour sensibiliser d'autres jeunes de mon âge à ces risques, en partageant mon témoignage et sur ce que la sécurité qu'on a enfin réussie à retrouver a changé dans ma vie quotidienne, et pourquoi il faut absolument la protéger. Je veux que tout le monde ouvre les yeux sur ces enjeux, et qu'on pense d'abord à nous, les Salvadoriens avant de penser aux autres personnes

qui voudraient rentrer dans notre pays. De nos jours les réseaux sociaux peuvent avoir un réel impact sur beaucoup de choses et je compte bien m'en servir. A mon niveau et je peux aussi soutenir uniquement les commerces et les initiatives locales qui embauchent en priorité les jeunes Salvadoriens, pour montrer qu'investir d'abord dans ses citoyens a de nombreux avantages. On est tous très motivé à rendre ce pays meilleur et on veut tous avoir l'opportunité de le prouver, et de prouver aux autres qu'on peut se relever tout seul, sans aide extérieure. Et bien évidemment vu que maintenant j'ai l'âge de voter, je voterai pour Bukele qui a espoir en nous, la jeunesse du pays pour relancer notre économie. Même si toutes ces initiatives ne sont pas à l'échelle d'un état, ce sont des actions que je peux réellement mener depuis mon quartier, avec mes proches en espérant faire entendre aux autres et aux élus la voix des jeunes comme moi dans ce débat.